

Une belle surprise en galerie à Lausanne - Une Afrique qui dépasse les clichés

Publié: 03.07.2021, 10h24

Une belle surprise en galerie à Lausanne – Une Afrique qui dépasse les clichés

Fabienne Levy accroche des artistes connectés avec le monde de l'art contemporain qui font de leurs racines une force créatrice, mais pas forcément une préférence.



La galerie Fabienne Levy a invité la curatrice Kami Gahiga pour cette exposition intitulée «Couleurs de mon rêve».

Zoé Aubry,

C'est vrai, [depuis qu'elle dope le marché de l'art](#) en faisant l'effet d'un eldorado cumulé à celui d'un diamant à tailler – [ou alors d'une réponse militante au mouvement Black Lives Matter](#) – la scène artistique contemporaine africaine renvoie souvent l'image que l'on attend d'elle. De la couleur à profusion, un ancrage fort dans les traditions ou encore des questionnements autour des clivages et d'une identité culturelle difficile à forger dans une histoire qui a eu un avant, et un après colonialisme.

«Il faut se défaire de cette envie de généraliser. Il n'y a pas d'art contemporain africain, pas plus qu'il n'y en a de chinois ou de suisse. Il y a des curiosités, des personnalités, des visions.»

Kami Gahiga, curatrice de l'exposition «Couleurs du rêve»

On a vu le Ghanéen [El Anatsui](#) avec son art de la récup qui brille à la Biennale de Venise en 1990 ou au MoMA à New York, alors que l'Afrique commence à s'affirmer sur les terres internationales de l'art. On a encore suivi le combattant anti-apartheid William Kentridge qui se sert de ses traits au fusain pour dénoncer. Mais c'est hors de ces grandes allées déjà bien balisées que [la galerie lausannoise Fabienne Levy](#) a fait son marché pour sa première exposition du genre.



Dès son arrivée sur la place lausannoise, la galerie Fabienne Levy a immédiatement imprimé son style avec ses affiches signées Balmer Hählen

Page Facebook, Fabienne Levy, Contemporary Art Gallery, Lausanne

S'il y a des effusions, elles sont concentrées dans le titre «Couleurs de mon rêve» choisi par Kami Gahiga, une jeune curatrice au parcours déclinant déjà une longue expérience. Mais tous les autres clichés tombent: morts... devant les stèles de M'barek Bouhchichi, le Marocain qui aime dresser des forêts d'objets à la fois semblables et différents pour souligner les failles, les déséquilibres comme la possibilité d'une

métamorphose. Ces clichés se retrouvent aussi désarmés par l'autorité expressive de la Nigérienne Ekene Emeka Maduka lancée dans une quête percutante du soi. Sujet exclusif de son travail, elle le réinvente dans une redondance poignante tour à tour onirique, ironique, féministe et passionnément curieuse de la nature humaine.



«The Tortoise and the Birds», 2021, huile sur toile de Ekene Emeka Maduka, 92 x 91,44 cm

Page Facebook, Fabienne Levy, Contemporary Art Gallery, Lausanne

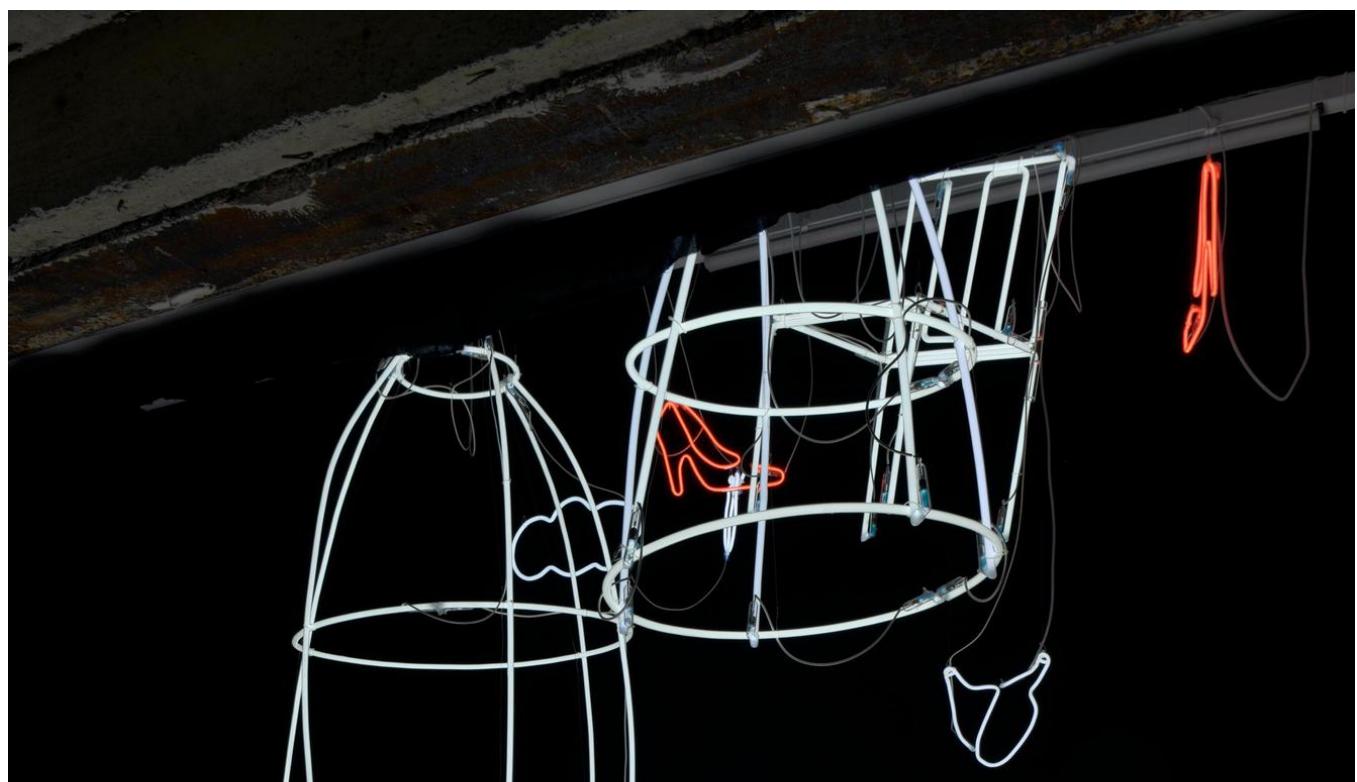
Il y a encore toute la métrique du pliage du Kenyan Longinos Nagila dont

les reliefs croisent les influences vernaculaires et les jeux géométriques. Comme l'art polymorphe de la Franco-Marocaine Amina Benbouchta qui explose les codes en favorisant la poésie des rencontres aériennes entre un lit, une crinoline, des chaussures et une chaise, des rencontres qui ne tiennent pas que du hasard dans cet univers du désir, à la fois domestique et féminin.

Un fil rouge onirique

Le rêve – fil rouge noué par la curatrice pour tenir et cheminer à travers cette exposition – ne se défend pas d'être identitaire. À la différence que les artistes réunis partagent cet art de transcender les appartenances dans un langage engagé qui fait écho aux discours actuels.

«Il faut se défaire de cette envie de généraliser et, martèle la curatrice Kami Gahiga, il n'y a pas d'art contemporain africain, pas plus qu'il n'y en a de chinois ou de suisse. Il y a des curiosités, des personnalités, des visions et des perspectives différentes. Et pour cette exposition, j'ai choisi des artistes qui, avant de partager un lien natif avec le continent africain, ont tous un regard qui nous apporte quelque chose.»





Amina Benbouchta est présente dans l'exposition avec une installation et des dessins cadrant un univers où la critique est sociopolitique.

@Zoé Aubry

Publié: 03.07.2021, 10h24

Vous avez trouvé une erreur? [Rapporter maintenant.](#)

Le projet Plateforme10 a convaincu Fabienne Levy, passionnée d'art, d'ouvrir sa première galerie dans la capitale vaudoise. À deux pas du futur quartier culturel.